

Les mots justes d'Annie Ernaux pour dénoncer “l’anéantissement de la civilisation palestinienne”

Invitée de “La grande librairie”, mercredi soir sur France 5, la Prix Nobel de littérature a exprimé clairement sa position sur la situation à Gaza dans une séquence forte de l’émission littéraire.



[Annie Ernaux sur le plateau de « La grande librairie » : « La voix qui s’élève, je la souhaite puissante et déterminée, pour exiger le cessez-le-feu définitif... » Capture d’écran France.tv](#)

Par [Emma Defaud](#)

Publié le 05 juin 2025 à 18h06

Une fois de plus, la séquence « droit dans les yeux » de *La grande librairie* (France 5) vise juste, en offrant à un écrivain une adresse directe aux téléspectateurs pour délivrer un texte inédit. Mercredi soir, la Prix Nobel de littérature [Annie Ernaux](#) s’est saisie de ces quelques minutes pour revenir sur la situation à Gaza. « *Sentiment de quelque chose à faire que je ne fais pas, et qui rend dérisoire et même lâche l’acte d’écrire* », énonce l’autrice. Vertige de l’écrivaine qui remet en cause son rôle d’écrivaine. Vertige du téléspectateur qui questionne ce qu’il voit et qu’il ne fait pas. « *J’écrivais comme si je n’avais pas vu ces images effroyables, pas lu que l’obsession des habitants de Gaza c’est de ne pas mourir éparpillés en morceaux, parce que pour eux, la réalité est maintenant la mort et pas la vie.* »

Alors que les voix prennent de la force, et que les mobilisations se multiplient, Annie Ernaux cherche ce socle commun qui permet de dire et d'agir. « *Je n'étais pas seule avec ce sentiment. Nous sommes des centaines d'écrivains de langue française* », rappelle-t-elle, quelques jours après la publication d'une grande tribune et la tenue d'un rassemblement, à Paris. Face à la caméra, Annie Ernaux dénonce « *le génocide qui se déroule à Gaza, en direct, dont toutes les preuves sont sous nos yeux. [...] C'est l'anéantissement de la civilisation palestinienne qui est en cours. [...] Le silence est en train de se briser. La voix qui s'élève, je la souhaite puissante et déterminée, pour exiger le cessez-le-feu définitif, le retour des otages israéliens et la libération des milliers de prisonniers palestiniens en Cisjordanie* », dit-elle, en demandant de faire pression sur le gouvernement français et les instances internationales.

À lire aussi :

[Mona Chollet nous parle de la Palestine, et c'est comme un hymne qui recouvre le bruit de la haine](#)

Mais l'écrivaine revient aussi sur ce qui a entravé l'élan de solidarité. Il faut que « *cesse la répression des mouvements de solidarité avec la Palestine* », mais aussi « *interroger l'imaginaire raciste à l'égard des Arabes, au cœur de l'acception du martyr de Gaza* », dénonce-t-elle. Avant de citer une jeune autrice palestinienne, Nour Elassy : « *Si le monde peut nous regarder disparaître sans rien faire, rien de ce qu'il prétend défendre n'est réel.* »